



EN BREF :

- Conditions climatiques : les conditions pluvieuses persistent toujours.
- Mildiou : conditions très favorables; en progression quant au nombre de sites observés.
- Doryphore : relativement tranquille.
- Insectes secondaires : traitements locaux contre les altises et les cicadelles.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

Conditions climatiques

Les températures ont été légèrement plus élevées que celle de la semaine précédente, tout en demeurant tempérées. Les précipitations ont été présentes un peu partout, mais variables selon les secteurs et même dans les localités d'une même région. On a enregistré des précipitations de l'ordre de 20 à 70 mm d'eau. **L'annexe 1** vous présente le tableau des degrés-jours et des précipitations cumulés pour chacune des régions.

Conditions culturales

Les conditions climatiques tempérées actuelles sont bonnes pour la culture en général. Cependant, on observe que plusieurs champs semblent vieillir rapidement après la floraison. Les précipitations reçues ont été favorables à la culture dans les sols sableux. Ces précipitations permettent aux producteurs qui irriguent habituellement de ménager leurs efforts sur cet aspect. Cependant, dans les sols plus loameux, on observe des dommages importants (plants jaunis) dans plusieurs champs. Le sol est sursaturé en eau et ne réussit pas à s'assécher. Souvent, il s'agit de champs dont les sols sont mal nivelés et mal drainés. Les plants endommagés démontrent des signes de pâlissement du feuillage provoqués par le lessivage des engrais ou par des accumulations d'eau causant de l'asphyxie racinaire dans certaines zones affectées très sévèrement, comme les baissières. Dans les sols sableux où la fertilité est moyenne, on observe dans certains champs un pâlissement du feuillage relié à une carence en azote causée par le lessivage des engrais minéraux. Dans certains cas, des applications d'azote foliaire peuvent être recommandées. Un certain nombre de champs n'ont pu être rechaussés. Il est évident que les rendements seront amoindris dans ces champs. Dans les cas de plants endommagés par des buttages tardifs, on recommande l'application d'un fongicide de contact immédiatement après avoir brisé les plants.

Récolte

La récolte des primeurs se poursuit dans plusieurs régions. La récolte a été intensive pour plusieurs producteurs cette semaine, principalement celle des variétés Eramosa, Envol et AC Belmont. Le nombre de tubercules par plant est variable. Les rendements sont semblables ou plus faibles que ceux d'une année normale. La qualité est bonne en général, mais on rencontre parfois des problèmes avec la gale et la pourriture.

Mildiou

Les conditions climatiques sont extrêmement favorables au développement du mildiou. La période de mouillure du feuillage est élevée dans plusieurs régions. L'inoculum (présence de symptômes) est présent à divers endroits. Il y a eu, dans la dernière semaine, une explosion de cas. Plusieurs nouveaux champs ont démontré des symptômes. De nombreux producteurs de plusieurs régions sont aux prises avec ce problème. Il importe d'intervenir sur une base régulière (maximum 4 à 7 jours) et il faut traiter dès que le produit s'est fait délayer (après 25 mm de pluie). Nous recommandons d'utiliser des produits pénétrants, et même systémiques, en cette période de pression intense de la maladie.

Actuellement, on observe du mildiou dans plusieurs régions, sauf dans les régions productrices de semence du Saguenay–Lac-Saint-Jean et du Bas-Saint-Laurent. En Montérégie-Ouest, la présence de mildiou est toujours très importante. Certains champs ou zones de champs doivent être défanés. Dans certains cas, les tubercules sont atteints par un début de pourriture. Cependant, on constate une amélioration du contrôle de la maladie dans certains champs. Dans les autres régions, le mildiou a progressé dans d'autres champs à un rythme accéléré. Des parties de champs ont dû également être défanées. Cependant, la situation semble sous contrôle dans plusieurs champs. Il faut dire que les producteurs aux prises avec cette maladie ne ménagent pas les traitements. Plusieurs producteurs traitent aux 3 à 6 jours. Dans les cas de champs infectés par la maladie, on recommande d'utiliser des produits systémiques tels TATTOO et ACROBAT. Il est important de traiter ces champs infectés en dernier lieu et de désinfecter la machinerie pour ne pas infecter les autres champs. Il importe aussi de défaner avec le REGLONE les foyers brûlés par la maladie. Lorsque vous constatez que le mildiou est contrôlé (symptômes séchés et pas de progression dans le champ), il n'est pas nécessaire de défaner le champ. Déterrez des tubercules pour vérifier la présence d'infection sur ces derniers afin de mieux gérer une récolte éventuelle. Dans les champs non affectés, on peut aussi utiliser des produits translaminaires qui pénétreront dans les plants comme REVUS, CURZATE, REASON et TANOS. Il faut prendre soin d'incorporer un mancozèbe ou un BRAVO avec le CURZATE ou le REASON. REVUS nécessite l'usage d'un surfactant comme AG-SURF. L'ACROBAT, le GAVEL, l'ALLEGRO, le RANMAN et le KOCIDE demeurent de bons produits pour la protection des tubercules.

Brûlure hâtive

Cette maladie est observée de façon régulière dans plusieurs régions, surtout sur les variétés hâtives. Lorsque ce problème se présente en particulier, on recommande des fongicides plus spécifiques et efficaces contre cette maladie, tels que HEADLINE, QUADRI et REASON. Pour plus d'information sur la brûlure hâtive, veuillez vous référer au bulletin d'information No 10 du 26 juin 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b10pdt09.pdf>).

Moisissure grise

On observe beaucoup de moisissure grise sur le feuillage de pomme de terre. Certains symptômes peuvent être confondus avec le mildiou. La chute des fleurs sur le feuillage humide favorise la formation de

taches où l'on peut voir les spores grisâtres. Les fongicides utilisés contre le mildiou contrôlent généralement cette maladie.

Rhizoctonie

Dans certains champs, on peut observer des plants présentant des symptômes de dépérissement. Dans certains cas, ces dépérissements sont reliés à la rhizoctonie. Il convient de vérifier si tel est le cas lorsque vous soupçonnez un dépérissement quelconque. Arrachez des plants dans le champ. Lorsque des lésions importantes sont observées sur les tiges souterraines et les stolons, prévoir d'utiliser le QUADRIS pour une prochaine année en application dans le sillon à la plantation. Parfois, l'efficacité de ce produit n'a pas été satisfaisante dans certains champs. On peut expliquer cette inefficacité par une année très favorable au développement de la rhizoctonie et par un lessivage important du produit causé par les pluies abondantes. Peut-il s'agir aussi d'un début de résistance? C'est possible.

Pourriture bactérienne des tiges

Cette maladie a progressé dans certains champs, mais est restée stable dans l'ensemble de la culture. Souvent, on la retrouve dans des secteurs où des dommages importants de grêle ont été remarqués antérieurement ou en cas de bris des plants lors du rechaussage. Dépendamment des conditions climatiques du reste de la saison, des symptômes de pourriture molle bactérienne aux tubercules pourront être observés. Il importe de bien suivre ces champs pour faire une gestion appropriée de la récolte éventuelle.

Verticilliose

On rencontre de plus en plus de cas de verticilliose. Une caractéristique importante de cette maladie est l'apparition d'une tige par plant qui dépérit alors que les autres restent vertes. Malheureusement, il n'y a rien à faire à ce stade pour contrôler cette maladie. On l'observe souvent dans les variétés Superior et Goldrush. On a constaté dans quelques champs des plaques rouges sur les tubercules, à un faible niveau. Les fumigants de sol et la culture du millet perlé en rotation peuvent aider au contrôle de cette maladie.

Sclérotiniose

Les premiers symptômes de sclérotiniose et de dartoïse sont apparus dans certains champs de Lanaudière. Dans le cas de la sclérotiniose, on observe sur les tiges un mycélium blanc qui peut renfermer de gros sclérotes.

Crevasse de croissance

On rapporte quelques cas inusités de crevasse de croissance, même chez de jeunes tubercules dans des variétés non sensibles comme Snowden, par exemple. On ne comprend pas l'origine exacte de ce problème. Quelques autres cas de crevasses de croissance ont été observés chez le cultivar Norland.

Doryphore

Dans les champs traités dans le sillon ou sur les semences par des insecticides systémiques, le contrôle du doryphore est généralement bon. Près de Montréal, plusieurs producteurs ont dû retraiter un bon nombre de champs. En Mauricie et près de Québec, on constate de plus en plus de grosses larves dans plusieurs

champs. Les traitements foliaires se concentrent dans les zones plus infestées. Dans les régions du centre et du sud de la province, on assiste à une accalmie dans les traitements foliaires. Cette accalmie correspond à la période entre les deux cycles de l'insecte. Les adultes de la seconde génération ont fait leur apparition près de Montréal. Les précipitations intenses de même que la résistance du doryphore aux insecticides appliqués sont les causes majeures du relâchement des produits. Les traitements foliaires ont été en grande partie réalisés avec le CORAGEN, le SUCCESS, le RIMON et l'ASSAIL. Dans la majorité des cas, ils ont été efficaces malgré les précipitations fréquentes. Ce sont tous d'excellents produits. Toutefois, le CORAGEN et le RIMON ont des effets beaucoup moins drastiques que le SUCCESS. Ils ont cependant la propriété d'être rémanents sur le feuillage et, par conséquent, ils peuvent contrôler les éclosions en post-traitement.

Insectes secondaires

Les altises, les cicadelles et les pucerons sont rapportés par endroits à des niveaux relativement faibles. On remarque une légère progression des populations de cicadelles dans quelques champs. Dans plusieurs régions, les pucerons sont relativement nombreux par endroits et des traitements ont été faits ou seront nécessaires sous peu. En Mauricie, quelques champs ont dû être traités contre les populations de pucerons en progression. Près de Québec, on rapporte l'apparition d'altises à tête rouge. Leur activité est faible pour l'instant, mais on surveille leur retour en force lors de temps plus ensoleillé. Les températures fraîches, les précipitations fréquentes de même que les traitements réalisés contre le doryphore limitent le développement de ces insectes dans plusieurs champs. À cette période de l'année, les cicadelles pourraient devenir des insectes à surveiller. Certains producteurs utilisent des pièges autocollants en les installant en bordure ou dans les champs. Ils facilitent l'identification de cet insecte qui peut être confondu avec de multiples moucherolles d'humidité non nuisibles. Vous trouverez plus d'information sur les cicadelles et les seuils de traitement dans le bulletin d'information No 11 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b11pdt09.pdf>) du 10 juillet 2009.

Noctuelles

On a observé dans quelques champs des problèmes reliés aux larves de noctuelles. Si vous observez de gros trous dans les feuilles, secouez le feuillage et observez si ces larves glabres tombent au sol. Lors d'infestations importantes, plusieurs insecticides peuvent être utilisés. Le SEVIN XLR PLUS et le MATADOR ont donné de bons résultats.

Mauvaises herbes

Dans l'ensemble, on constate très peu de problèmes liés aux mauvaises herbes. On rencontre quelques champs avec des problèmes modérés de chou gras. On remarque aussi de la phytotoxicité causée par le PRISM sur le feuillage. Cela peut être observé quand les applications avec ce produit se réalisent à partir du stade de la floraison.

Financement pour certains équipements reliés aux pulvérisateurs

Cette année, le MAPAQ apporte un financement par l'intermédiaire du programme Prime-Vert pour des équipements associés au pulvérisateur. L'aide financière s'applique pour la réduction de la dérive aérienne, pour l'amélioration de l'efficacité et pour l'amélioration de la sécurité. Consultez l'agronome du MAPAQ de votre secteur pour connaître plus en détails les conditions de ce programme.

Contenants de pesticides

Les contenants de pesticides vides commencent à s'accumuler un peu partout. Pour remédier à cette situation, il existe 121 points de collecte situés sur tout le territoire québécois. Pour plus de détails à ce sujet, voir le bulletin d'information Légumes-général **No 04** du 29 juillet 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b04gen09.pdf>) ou le site Internet suivant : <http://www.croplife.ca/web/francais/soinfermes/>.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, AGRECO

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse

351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest

Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2

Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684

Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – pomme de terre – 31 juillet 2009

Sommaire agrométéorologique hebdomadaire
Période du 23 au 29 juillet 2009

Région agricole	Station	Précipitations (mm)	2009 Cumulatif des précipitations depuis le 1 ^{er} avril (mm)	2008 Cumulatif des précipitations depuis le 1 ^{er} avril (mm)	Cumulatif des degrés-jours en base 5 depuis le 1 ^{er} avril	
					2009	Écart*
Bas-Saint-Laurent	Baie-des-Sables	72,2	428,8	283,4	995,7	- 58,5
	Kamouraska/ Saint-Denis	37,1	381,3	368,4	969,3	ND
	Mont-Joli	57,0	399,6	255,2	1016,2	ND
	Saint-Arsene	62,2	378,7	348,7	896,5	- 182,6
Capitale-Nationale	Sainte-Catherine	30,0	443,2	580,7	1292,1	ND
	Château-Richer	42,3	529,8	530,4	1266,6	- 136,1
	Donnacona	33,8	466,8	522,5	1297,5	- 161,1
	Saint-Francois, I.O.	36,8	441,3	431,8	1316,4	ND
	Saint-Alban	41,1	458,7	521,2	1291,9	- 114,9
Centre-du-Québec	Drummondville	48,0	485,0	393,2	1544,6	- 132,6
	Pierreville	36,2	448,1	360,5	1489,2	- 118,8
Chaudière-Appalaches	Charny	40,6	504,5	504,4	1279,0	ND
Estrie	Coaticook	28,8	520,6	430,2	1346,4	- 87,7
Gaspésie	Caplan	87,4	464,2	340,4	988,6	- 63,1
Lanaudière	Joliette	53,4	496,8	401,2	1513,1	- 122,1
	L'Assomption	52,6	405,8	337,0	1497,5	ND
	Saint-Jacques	36,9	451,0	427,4	1450,2	- 140,5
	Saint-Michel-des-Saints	31,0	432,2	435,2	1083,3	- 84,2
Laurentides	Mont-Laurier	31,7	426,6	378,9	1213,5	- 144,1
	Saint-Janvier	20,7	396,8	375,8	1441,3	- 66,6
Mauricie	Saint-Thomas-de-Caxton	53,2	429,8	399,7	1357,0	- 69,5
Montérégie-Est	Farnham	39,9	429,8	445,0	1541,1	- 89,0
	La Providence	20,4	404,3	366,5	1694,0	- 112,0
	Saint-Amable	31,3	405,3	358,8	1552,3	- 98,5
	Saint-Hyacinthe	42,5	461,5	385,8	1502,2	- 210,7
Montérégie-Ouest	Côteau-du-Lac	14,1	398,4	334,5	1506,8	- 118,4
	Hemmingford	42,7	382,4	383,0	1474,8	- 131,4
Outaouais	Notre-Dame-de-la-Paix	50,1	423,2	459,5	1398,7	+ 56,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Péribonca	19,1	296,0	377,3	1095,9	- 3,1
	Saint-Ambroise	18,9	306,2	477,1	1118,2	+ 29,9

*= écart à la moyenne de 1996 à 2005 ND : non disponible

Compilation : Serge Bouchard, technologue

Source des données météo : réseau de 197 stations du MDDEP et de 40 stations d'EC.

Analyse agroclimatique : Agrométéo Québec, une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC.